

et d'épouvante, qu'elle tomba sans connaissance sur le plancher. Dans ce moment, le chevalier Grimmo de Durcoin, commandant en chef de cette troupe, arriva dans l'appartement. D'un coup d'œil il vit tout. " Malheureux ! qu'allez-vous faire ? cria-t-il à ses soldats d'un ton qui les fit trembler. Retirez-vous, sortez sur-le-champ, ou je vous ferai subir la mort dont vous menaciez ces infortunées." Les soldats, terrifiés de l'apparition subite de leur chef, laissèrent la dame et son enfant, et se hâtèrent de s'enfuir avec leur butin. Grimmo ordonna aussitôt à ses domestiques de relever la pauvre Théolinde, qui gisait encore étendue sans mouvement sur le plancher. Il la fit déposer sur un lit de repos, et prit dans ses bras la petite Agnès. On frotta la châtelaine avec du vinaigre, on lui fit respirer des essences ; mais ce ne fut qu'après de longs efforts qu'on parvint à la rappeler à la vie. Quand elle ouvrit les yeux, ses premiers regards rencontrèrent le chevalier étranger qui l'avait délivrée des mains des barbares.

II

Le chevalier Grimmo.

Dès que Théolinde eut entièrement repris ses sens, le chevalier Grimmo s'approcha d'elle, et lui dit d'un ton plein d'intérêt : " Vous ne sauriez croire, madame la comtesse, combien je suis peiné des mauvais traitements que les soldats indisciplinés de ma troupe se sont permis envers vous. Rendons grâces